

Boekbesprekingen

Othmar PERLER, *Weisheit und Liebe. Nach Texten aus den Werken des heiligen Augustinus*. Olten-Freiburg i. Br., Verlag Otto Walter, 1952. 154 pp.

Il a fallu la main d'un spécialiste, qu'est le professeur de Patrologie M. O. Perler, pour nous enrichir de cette vulgarisation de haute valeur. Les textes sont bien choisis et nous découvrent l'idéal de la perfection chrétienne tel qu'il se trouve dans les œuvres du Docteur de la Grâce. C'est donc l'ascension vers Dieu qui est tracée ici dans les chapitres suivants : l'inquiétude vers Dieu ; vie active et vie contemplative ; la tyrannie de la concupiscence et ses remèdes ; la force de l'amour ; la grâce victorieuse ; le grand mystère de notre unité avec le Christ ; l'union par les sacrements de baptême et de l'eucharistie ; le sommet de la perfection par l'image de Dieu-Trinité dans l'âme humaine ; la paix de la Cité de Dieu. Tout se résume en ces mots : aimer et contempler, « sapientia contemplativa ». Que la lecture de ces pages exige quelque effort du lecteur, ne peut que lui faire honneur. L'édition est bien soignée et attrayante.

T. VAN BAVEL, O. E. S. A.

Efsio SCANO, *Il Cristocentrismo e i suoi fondamenti dogmatici in S. Agostino*. Torino, L. I. C. E. — R. Berruti & C., 1951 175 pp.

Le but que s'est proposé l'auteur, c'est de démontrer le christocentrisme de saint Augustin ; but auquel il arrive sans trop de peine. M. Scano montre d'abord que le Christ est le centre aussi bien de la vie que de la pensée du converti de Milan. Ensuite il établit la base dogmatique de ce christocentrisme : le rôle du Christ-Verbe dans la création ; le Christ unique Médiateur ; le Christ source de la vie surnaturelle pour Ses membres ; le rôle eschatologique du Christ. L'auteur a réussi à nous montrer l'Evêque d'Hippone comme docteur d'une théologie de la piété chrétienne où le Christ tient la place centrale. Malgré nos regrets, nous ne pouvons pas en dire autant sur le plan scientifique. Le manque de méthode historique (l'auteur croit par exemple qu'il n'y a pas d'évolution dans la doctrine christologique d'Augustin), des négligences dans les noms propres (Crolubugge au lieu de C. Van Crombrugghe ; un article de E. Schiltz passant sous le nom de Salet) et dans les citations textuelles (p. e. le texte du *Sermon 341* à la p. 151) nous imposent cette réserve.

T. VAN BAVEL, O. E. S. A.